



Des vœux chargés d'émotion!

Cette cérémonie des vœux 2020 est pour moi particulièrement chargée d'émotion car c'est la dernière fois que je m'exprime devant vous en tant que Maire. Voilà 25 ans, mes chers amis, que j'ai l'honneur de diriger notre commune. J'ai décidé, après ce quart de siècle, de passer la main. Cette fonction de Maire, multiple et souvent complexe m'a énormément motivé. Elle implique une capacité de réflexions, d'analyses de situations et la nécessité de se projeter dans l'avenir. Le Maire est l'élu de tous et se doit d'œuvrer pour tous. D'un point de vue humain, cette fonction m'a permis de croiser de nombreuses personnes, connues ou inconnues, dont le passage a marqué mon



esprit et le village. Pour moi, la principale richesse passe par la rencontre et le partage avec les autres. Chacun a quelque chose en soi à apporter aux autres. J'ai travaillé avec différentes équipes municipales qui ont chacune dégagé leur propre énergie. Le travail d'équipe avec les Maires de la CAD puis de DPVA m'a permis de tisser des liens d'amitié avec les autres Maires. La diversité des communes de la DPVA est un atout pour l'unité de ce territoire. Nous devons valoriser cette diversité, qu'elle soit économique ou touristique.

Une nouvelle compétence intercommunale est en place depuis le 1^{er} janvier 2020 :

La gestion de l'eau et de l'assainissement. Cette mesure a pour effet de faire des économies d'échelle et de renforcer la cohérence au niveau de l'aménagement du territoire.

L'actualité climatique nous rappelle à l'ordre.

La Florieye, qui était encore à sec en septembre, a de nouveau débordé en novembre, nous rappelant, s'il le fallait, qu'elle est toujours là et qu'elle nous fait payer sa colère. Je tiens à remercier la population et les employés municipaux qui ont donné de leur temps pour venir en aide aux sinistrés. Merci pour cet élan de solidarité.

Les travaux de restauration morphologique de la Florieye, *ces fameux travaux dont je vous parle tous les ans*, ont bien été prévus et des fonds sont disponibles. Mais, pour être membre du Syndicat Mixte de l'Argens, je peux vous certifier que ce n'est pas là que ça freine, bien au contraire, mais que toute une pléiade d'« orchidoclastes » retarde tout. Une fois pour des raisons environnementales, une autre fois pour des raisons administratives... Je ne peux m'empêcher de poser la question : à quel moment la vie des personnes deviendra-t-elle une priorité ? Les finances sont là, les projets sont là et on patine. C'est incompréhensible et frustrant pour l'élu que je suis ! Et pour compliquer un peu plus la situation, les travaux d'aménagements futurs du chemin de la passerelle, qui étaient programmés sur les trois années à venir, devront être terminés impérativement d'ici fin 2020 pour ne pas retarder les travaux du SMA sur la Florieye.

Vous comprenez bien l'urgence de cette opération dont le coût tourne autour de 800 000 €. D'où l'appel vital d'aide à tous nos financeurs : Etat, Région et Département, sans compter que la commune devra emprunter.

L'un des rôles du Maire, c'est aussi le respect de la nature et de notre environnement. L'utilisation de notre terre nourricière a progressivement changé de destination et nous en subissons maintenant les conséquences. Préserver la nature, c'est aussi protéger notre avenir. La pression foncière est une réalité économique. L'espace agricole est en voie de régression. Il est important aujourd'hui de créer des zones agricoles protégées afin de conserver des terres de culture. C'est ce que j'ai fait sur notre commune. Pourquoi protéger nos terrains agricoles avec des règlements ? C'est simple ! L'évolution de notre société fait qu'on ne supporte plus rien : ni le bruit, ni les odeurs, à peine son voisin. C'est hélas un monde d'intolérance, d'égoïsme et de suspicion qui prend le dessus. Nous devons certes avoir une démarche écologiste et la volonté de préserver la nature. La limitation de l'utilisation des pesticides a été fortement engagée par nos agriculteurs. Paradoxalement, un arrêt total de traitement serait fatal à notre production agricole et à notre économie agro-alimentaire. Alors, attention à ne pas faire de généralités et à rester cohérents. On fait disparaître nos productions et on se nourrit de produits venus d'ailleurs et issus de réglementations opaques. Il faut trouver le bon équilibre et retrouver le bon sens.